

unef

Directeur de
publication :
D. DUBIEN
Rédactrice en chef :
I. SAURAT

INFORM

bulletin intérieur de l'UNEF - 72, rue de Clichy - 75009 PARIS - Téléphone (1) 281.33.11

UNION
NATIONALE des
ETUDIANTS de
FRANCE

Imprimerie CERCOOPE

COMMISSION PARITAIRE N° 1142 D 73

Supplément au n° 34

AVRIL 1984

EDITO

REUSSIR: UN DROIT

Nous sommes exigeants quant à notre formation, notre vie, notre avenir. Des aspirations profondes nous réunissent nous voulons intervenir sur le contenu de notre enseignement, la pédagogie, le déroulement de nos examens ; nous voulons participer à la réalisation de toutes les transformations dans notre fac : quels stages pour nos études, quels colloques, quelles conférences, les sorties que nous voulons faire...

Cette participation, nous la voulons à tous les niveaux, dans tout ce qui fait notre vie à l'Université : le restaurant universitaire, le logement, les bourses, la vie culturelle ...

DECIDER, AGIR, PARTICIPER, ce n'est pas un cadeau, ce ne peut être un cadeau, c'est ensemble que nous le gagnons.

. Pour tous les résidents qui vivent dans leurs 9 m² comme dans de véritables clapiers à prix d'hôtel, changer c'est agir pour que le conseil de résidence ait un réel pouvoir de décision, changer c'est imposer immédiatement la construction de 10 000 nouvelles chambres en cité universitaire, participer c'est tenir dans tous les amphis, dès maintenant, des Assemblées Générales avec tous les étudiants qui ont besoin d'un

logement universitaire, intervenir dans notre CROUS à la commission d'admission en cité-U.

. Pour tous les étudiants qui veulent un emploi, un job en été, qui réfléchissent sur la formation professionnelle que nous voulons, agir c'est tenir dans tous nos amphis, dès maintenant des Assemblées Générales avec tous les étudiants, décider, c'est créer dans cet amphi une commission "Liaison Etudiants Entreprises", participer c'est intervenir dans notre CROUS pour que la commission "Service Liaison Etudiants Entreprises" serve réellement à trouver des stages, organiser des colloques, des conférences, permette des sorties ...

. Pour les étudiants les plus défavorisés, gagner la possibilité d'étudier avec les mêmes chances pour tous, c'est obtenir l'augmentation des bourses, du nombre de boursiers, la mensualisation des bourses ; agir, c'est organiser dans tous les amphis des Assemblées Générales ; décider, participer, c'est faire remplir dès aujourd'hui, avec ces assemblées d'amphis, des milliers de demandes de bourses, c'est préparer la délégation de l'amphi au CROUS pour obtenir les moyens suffisants.

. Pour tous les étudiants qui mangent au restaur-U, mais qui y mangent mal, qui doivent attendre parfois une heure dans une file d'attente, agir, c'est décider tous ensemble du restaurant universitaire que nous voulons, agir, c'est organiser une pétition dans chaque R.U., amphitheatre, canteen, pour gagner des conseils de restaurants dans lesquels nous sommes partie-prenante de la vie de notre R.U.

Pour tous ceux qui ne mangent plus au restaur-U, parce que le prix est trop élevé, changer, c'est gagner la carte hebdomadaire à tarif réduit, agir, c'est organiser un vote pour que des milliers d'étudiants s'expriment sur la nécessité de mettre en place la carte hebdomadaire à tarif réduit.

OUI, MANGER, LA RÉFORME DES ŒUVRES UNIVERSITAIRES, — nous devons la faire.

La qualité de l'aide sociale que nous voulons, notre participation à tous les degrés de la vie des œuvres universitaires, c'est le débat, la lutte que nous devons mener pour qu'aujourd'hui, la question de l'Université, c'est bien celle de réunir nos études avec pour tous la même chance, c'est bien de construire l'Université nouvelle !

Alors ne perdons pas un instant ...

à nos amphis ! ...

LE R.U.

Le restaurant universitaire est un des services les plus déterminants dans l'aide apportée aux étudiants les plus démunis, pour réussir leurs études.

Pourtant, les étudiants sont chaque jour un peu moins nombreux à manger au R.U.

Si nous expliquons cette baisse par le cadre peu accueillant du R.U., la file d'attente trop longue, la qualité du repas insuffisante, le prix trop élevé, le Ministère quant à lui justifie l'abandon des R.U. par des changements d'habitudes alimentaires et prône l'installation de fast-food, chaînes à suppléments ...

Ci-dessous extrait du rapport TRINCAL présenté aux Centre National des Oeuvres (à propos du fast-food).

- les produits vendus le sont pour un coût toujours inférieur à celui d'un repas normal. Certes, ils n'équivalent pas au menu traditionnel, ni en quantité ni en qualité, mais ils permettent de "tromper sa faim" pour un coût très modique. Qu'ils soient légers et peu nutritifs ne déplaît pas à une certaine clientèle (féminine, notamment).

C'est pour t'aider dans ta réflexion, permettre à tous les copains de ton AGE d'intervenir efficacement sur la question du restaurant universitaire qu'est réalisé ce 1er numéro "REUSSIR UN DROIT" sur la restauration universitaire, sur nos propositions.

- la diminution des repas servis depuis 1972. Elle est à peu près constante et régulière depuis cette date et s'est poursuivie encore l'an dernier.

Nombre de repas servis, en millions :

| | | | | | | | | | | | |
|------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| 1972 | : 1973 | : 1974 | : 1975 | : 1976 | : 1977 | : 1978 | : 1979 | : 1980 | : 1981 | : 1982 | : 1983 |
| 71,5 | : 68,9 | : 66,4 | : 65,3 | : 62,2 | : 63,5 | : 63 | : 62,4 | : 59,1 | : 59,9 | : 58,3 | : 55 |

A noter toutefois que si le mois de janvier 1984 marque la même tendance, un redressement semble s'amorcer à partir de février, par moindre diminution (-5,7 % en moyenne contre - 10 % les mois précédents).

Une étude plus affinée de dec 82 sur un mois par étudiant :

| | |
|--------------------------------------|--------------|
| → Français boursier | : 20 repas |
| → Français non boursier | : 15,6 repas |
| → Étudiant en résidence non résident | : 28,7 repas |
| → Étudiant français | : 14,8 repas |
| → Étudiant étranger | : 16,7 repas |
| | : 25,5 repas |

Ces résultats correspondent tout à fait aux moyennes obtenues pour la semaine.

Est également confirmée la forte proportion de résidents fréquentant régulièrement le restaurant universitaire, puisqu'environ 67% de résidents français prennent plus de 20 repas dans le mois et que presque 46% des étudiants étrangers logés en résidence en consomment plus de 40.

La consommation est supérieure à 20 repas pour près de 40% des étudiants français boursiers contre 29% des étudiants français non boursiers.

Elle est supérieure à 40 repas pour 31% des étudiants étrangers.

Aujourd'hui chaque étudiant est concerné à sa façon par les restau.U.

Soit, parce qu'il n'y mange pas et qu'il mangerait si c'était autre chose,

Soit parce qu'il y mange mal et cher, bref tout le monde à son avis à donner là-dessus.

L'attitude du directeur et du C.N.O. est de tout baser sur le fait que l'abandon des R.U. serait liée à des changements d'habitudes alimentaires pour justifier des fast food qui de plus ont un intérêt évident au niveau financier en faisant payer des suppléments.

On justifie ainsi la rénovation des R.U., mais pour nous la réforme des R.U. c'est bien autre chose.

Nous avons pu obtenir du C.N.O. qu'une enquête nationale soit organisée sur le comportement des étudiants face au restaurant-universitaire, utilisons pleinement cet acquis,

Mais notre intervention sur le R.U. ne peut s'arrêter-là ; nous le constatons, les étudiants en remplissant les cahiers de la réussite, ou de revendications s'expriment très souvent sur la situation du restaurant-universitaire. Regardons de plus près ce qu'ils écrivent. Contrairement à la démarche de trop de copains, ils ne partent pas de l'insuffisance du budget pour déclarer "ça ne va pas". Non seulement, ils s'expriment sur la situation du restau-U, le cadre, la longueur des chaînes, la façon dont sont préparés les plats, mais en plus, ils font des propositions pour améliorer leur restaurant universitaire ; cela doit nous amener à mieux réfléchir sur les commissions restau-U que nous proposons. Quel étudiant en économie ne serait-il pas intéressé pour faire des études de coûts, des plans financiers sur la gestion de son restaurant-universitaire, c'est par là, en menant le débat, en partant de leurs aspirations que nous devons créer tout de suite et partout ces commissions restau-U.

Quel étudiant en sociologie ne serait-il pas intéressé pour faire des études de comportement sur les habitudes alimentaires ! les exemples sont nombreux, alors profitons-en, c'est le moment passons aux actes !

C'est à partir de l'ensemble de ces aspirations que nous proposons aujourd'hui la création de conseils de restaurants universitaires.

Ce sont nos critères de gestion que nous devons imposer dans la réforme des oeuvres, c'est la participation à tous les niveaux et jusqu'à la gestion même de nos restaurants universitaires.

Dans le même temps, il ne faut pas je pense nous laisser enfermer dans le débat "chaîne traditionnelle ou fast food".

La seule position que nous pouvons nous poser, c'est celle de la participation des étudiants aux restaurants universitaires, c'est celle des exigences qu'ils ont face au R.U.

Alors aujourd'hui faisons des propositions, débattons de la démarche que nous devons avoir.

Depuis plusieurs mois, dans nos facs, dans nos associations, nous parlons de la "carte à tarif réduit".

On ne gère pas les oeuvres universitaires comme une entreprise. Et quand bien même nous ne prendrions que le coût financier, la carte à tarif réduit est une solution viable pour la gestion des R.U. D'une part parce qu'elle-ci amènerait une augmentation de la fréquentation et d'autre part parce que le C.N.O. a gardé une réserve de 18 millions suffisante au lancement de cette carte à tarif réduit.

Enfin, la journée nationale d'action du 26 a permis à nos élus au C.N.O. de faire céder le Ministère ainsi que l'administration du C.N.O., près de 5 millions de nouveaux francs sont mis en réserve au niveau du C.N.O. pour que dans chaque CROUS soient entreprises des études sur la carte à tarif réduit.

Alors, dès aujourd'hui, il faut nous en saisir ! Nous faisons la proposition que le mois de mai soit celui des oeuvres universitaires, dans toutes les Universités, facs, R.U. résidences, avec nos associations, Organisons des élections sur la carte à tarif réduit. Ce sont des milliers d'étudiants qui doivent décider, s'exprimer sur cette proposition, c'est la garantie de la gagner, c'est la garantie que des milliers d'étudiants deviennent partie-prenante de la vie de leur restaurant universitaire.

fruf

unef

uge

SOLIDARITE ETUDIANTE

LA CARTE HEBDOMADAIRE A TARIF REDUIT

JE VOTE POUR !

Nous sommes aujourd'hui des milliers à désertier notre restaurant universitaire, parce que la qualité est insuffisante, la chaine d'attente trop longue, et pour beaucoup d'entre-nous, le prix trop élevé.

- ➔ Depuis 1981, le nombre de repas servis dans les R.U. a baissé de plus de 8 %
- ➔ En septembre 1983, le ticket de R.U. passait de 6,75 F à 8 F. Cette baisse de la fréquentation dépasse 10 % depuis septembre 83
- ➔ Pour 1984, plus de 20 millions de N.F. sont prévus pour combler les déficits chroniques des R.U. dus à la baisse de fréquentation

- ➔ La carte hebdomadaire à tarif réduit, c'est permettre aux plus défavorisés, aux résidents en cité universitaire, aux boursiers de manger au R.U.,
- ➔ La carte hebdomadaire à tarif réduit, c'est permettre une augmentation de la fréquentation au R.U.,
- ➔ La carte hebdomadaire à tarif réduit, c'est l'utilisation de plus de 20 millions de N.F. pour améliorer la qualité du repas !

NOM
Signature

Université

Etude

Résident

Boursier